



«Bienvenue chez moi»  
Chaque semaine,  
une personnalité nous  
reçoit pour parler  
courses, cuisine  
et ménage.

Enfant, Céline Ramsauer a découvert l'accordéon en écoutant jouer son voisin.

## Portrait

**Parcours.** Céline Ramsauer est née le 4 septembre 1976 à Sierre. «J'ai fait un diplôme de dessinatrice architecte.»

**Grand-père.** «J'ai été portée par l'énergie de mon grand-père. Il avait beaucoup voyagé pour l'époque et avait des valeurs très claires au niveau humain.»

**Moustaki.** «Je suis tombée amoureuse de sa chanson *Les mères juives*. Plus tard, on s'est rencontrés par hasard lors d'un concert en Bulgarie.»

**Valais.** «Je me sens un peu bien partout, mais je dois tenir compte de mon fils. Pour le moment, on est ici et je n'imagine pas aller vivre ailleurs.»

**Ecologie.** «Je pense surtout d'abord à l'humain et, à travers lui, à l'écologie. C'est ce qui me donne de la joie ou qui m'inquiète.»

**Concert.** Céline Ramsauer marquera la sortie de l'album «Ensemble» par un concert avec d'autres artistes. Rendez-vous le 3 septembre à Verbier. ([www.celinaramsauer.com](http://www.celinaramsauer.com))

## Rencontre

C'est dans le Valais central que nous avons rendez-vous avec Céline Ramsauer. La chanteuse occupe le dernier étage d'une belle vieille maison. Aucun nom n'est inscrit sur la plaquette de la sonnette. Quand son fils Simon nous ouvre la porte, il nous confirme que nous sommes bien à la bonne adresse. A la cuisine, nous faisons plus ample connaissance avec cette artiste valaisanne qui sort ces jours «Ensemble», son sixième album. «Cet album défend la richesse de la diversité. Je travaille pour la première fois avec d'autres auteurs-compositeurs. L'idée est de mettre en avant les auteurs, compositeurs, arrangeurs, musiciens... L'album recense vingt-deux artistes mais ils ne sont pas forcément tous interprètes.»

Céline Ramsauer

# Artiste valaisanne et vraie mère juive

Pour passer davantage de temps avec son fils, la chanteuse a mis un bémol sur ses voyages. Aujourd'hui, avec «Ensemble», son sixième album, elle défend la richesse de la diversité. Rencontre avec une jeune femme bien dans sa peau.

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT, PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

«Je pense que la cuisine n'est pas mon domaine. Il faudra quand même que je m'y mette un jour»



«Je suis une buveuse de café. Je n'imagine pas ma vie sans.»

## Cuisine

La cuisine est-elle pour Céline Ramsauer un plaisir ou une corvée? «Oh là là! Je suis issue d'une famille de fins gourmets, mais moi je suis hypermauvaise. Je pense que la cuisine n'est pas mon domaine. En revanche, j'adore manger. Ma mère est excellente cuisinière. Mes grands-parents avaient un restaurant. Mes oncles et tantes aussi. Ils ont tous baigné là-dedans.» La présence de son fils l'oblige cependant à se mettre aux fourneaux. «Je cuisine pour nous, des choses pas compliquées. Il faudra peut-être quand même que je m'y mette un jour.»

## Accordéon

Enfant, la Valaisanne aimait beaucoup aller écouter un voisin jouer de l'accordéon. «J'étais très attirée par l'instrument et j'ai décrété un jour que je voulais faire de l'accordéon. Tout le monde était un peu sceptique, sauf mon grand-père.» Elle a commencé le piano à bretelles à 5 ans. De 12 à 17 ans, elle a joué dans les bistrotts. «Mon grand-père, propriétaire-encaveur, était tellement fier de sa petite-fille qu'il m'emmenait partout pour que je joue de l'accordéon. Le jour où il est décédé, j'ai senti que ce milieu n'était plus pour moi. Il fallait que je passe à autre chose.»



Toutes les rencontres de cette série sur:

[www.cooperation-online.ch/bienvenue](http://www.cooperation-online.ch/bienvenue)



Le baby-foot est un des loisirs qu'elle partage avec son fils.

## Maman

Céline Ramsauer est la maman de Simon (7 ans et demi). «Je suis totalement mère juive et je pense que c'est pour cela que j'ai été si touchée par la chanson de Moustaki.» Elle partage les loisirs de son fils, notamment de mémorables parties de baby-foot. «J'ai eu une éducation adorable que j'essaie de reproduire avec mon fils, tout en lui laissant sa propre liberté.» Comment concilie-t-elle ses rôles de maman et d'artiste? «Mon fils a une base solide. Ici, il a sa maison, son réseau social, une maman de jour. Il a un encadrement très stable depuis sa naissance.» Et les voyages? «Je le prends parfois avec moi. Il m'a accompagnée en Afrique et en Bulgarie.»

La chanteuse vient de terminer la lecture du livre de Michel Bühler.

## Voyages

«A 20 ans, je faisais un peu de scène en Suisse romande, dans de petites salles. Très vite, j'ai eu la chance de pouvoir partir dans les Emirats arabes. Moi qui n'étais jamais sortie du Valais et qui pensais ne jamais en sortir! Six mois après, je repartais à

Dubaï, puis à Montréal. Les voyages sont vite devenus un besoin.» Le début d'un beau parcours qui l'a notamment emmenée à l'Olympia à Paris, au Centre national des arts à Ottawa et aux Francfolies de Montréal. «J'ai beaucoup voyagé de

20 à 32 ans. J'étais tout le temps loin. J'ai chanté entre autres dans le cadre de l'Organisation internationale de la francophonie ainsi que pour les ambassades et consulats suisses à l'étranger. Une chose en a amené une autre.»



«J'ai beaucoup voyagé de 20 à 32 ans. J'étais tout le temps loin»

## Enfance

Céline Ramsauer a passé son enfance à Miège (VS), dans une famille de quatre enfants. «J'ai deux sœurs et un frère, tous artistes à leur manière. Mon frère est chocolatier. Une de mes sœurs est professeur et l'autre est infirmière bénévole en Afrique. Ils ont tous un caractère bien tourné vers l'autre.» Ses parents n'appartiennent pas au monde artistique. «Mon père est entrepreneur. Mes parents m'ont donné une éducation avec des valeurs très claires, mais avec une grande liberté finalement. En même temps, ils ne prenaient pas trop de risques puisqu'ils savaient que je passais mes week-ends à jouer de l'accordéon.»

## Album

«Je pensais que mon cinquième album serait le dernier. J'avais un peu l'impression de plafonner.» Tout a changé lorsqu'elle a participé à la 30<sup>e</sup> édition des «Rencontres d'Astaffort» chez Francis Cabrel. «En arrivant, j'ai dit que je venais apprendre, découvrir. Côté d'autres auteurs-compositeurs m'a redonné la pêche. J'ai passé une année sur les chapeaux

de roues, une année riche en expériences artistiques et humaines.» Avec pour point d'orgue la sortie de son sixième album, «Ensemble», disponible dans les magasins dès le 1<sup>er</sup> septembre 2011 et dont la chanson «Emmène-moi» a déjà séduit les programmeurs des radios francophones et s'est classée médaille d'argent des téléchargements.

